

Document

La non-violence : style d'une politique pour la paix

Présentation et commentaires du message
du pape François pour la célébration
de la 50^e journée mondiale de la paix
1^{er} Janvier 2017

Editorial

Dans un monde en grande souffrance et traumatisé par les phénomènes de militarisation, par l'injustice économique, par le changement climatique et toute sorte de violences, il fallait faire entendre un message capable de sortir de ces impasses et offrir des perspectives d'espérance aux hommes accablés par la multiplicité des affrontements. C'est ce message que le pape François a voulu proposer à l'occasion de la Journée Mondiale pour la paix du 1^{er} janvier 2017. Il y met l'accent sur le principe fondamental de la non-violence, dans toutes les relations humaines à quelque niveau que ce soit.

Les commissions de Pax Christi, que ce soit la Commission Désarmement, Moyen-Orient ou encore Non-violence, sont des chantiers ouverts pour chercher des pistes de résolution pacifique des conflits, de stratégies évangéliques de construction de la paix et de l'amour entre les hommes. Ils ont trouvé dans le message du pape une réponse pertinente à leur recherche. Celui-ci offre des solutions de paix qui ne sont pas des capitulations, des désengagements, des attitudes de passivité. La paix ne peut pas advenir de façon durable sans refus, sans résistance contre l'injustice et les tentations de faire prévaloir la force sur le droit. Mais dans le même temps, il s'agit d'instaurer une « éthique de fraternité et de coexistence pacifique entre les personnes et les peuples ».

Un outil de choix c'est le dialogue et la négociation, une négociation qui ne se limite pas à une recherche d'équilibre, mais qui aille jusqu'à l'amour inconditionnel de l'autre, jusqu'au pardon et à la réconciliation, donc jusqu'à un bouleversement du regard sur l'autre, de la relation avec l'autre, c'est à dire une attitude active, qui n'utilise jamais les moyens de la guerre, mais ceux de la recherche de la justice et de la reconnaissance de la dignité de chacun.

Il est du rôle de l'Eglise d'appeler à éradiquer les choix inappropriés pour la construction de la paix, le recours aux armes, même au nom du principe de la guerre juste, la dissuasion nucléaire, et de proposer un autre « style de vie » dont le fondement est dans le message du Christ, « Aimez vos ennemis » (Mt 5,44), « N'offrez aucune résistance violente à celui qui fait le mal » (Mt 5,39), « Heureux les miséricordieux » (Mt 5,7). Ni passive, ni faible, la non-violence de Jésus est la puissance de l'amour en action.

+Marc STENGER
Président de Pax Christi France

MESSAGE DU PAPE FRANCOIS

1. Au début de cette nouvelle année, je présente mes vœux sincères de paix aux peuples et aux nations du monde, aux Chefs d'État et de Gouvernement, ainsi qu'aux responsables des communautés religieuses et des diverses expressions de la société civile. Je souhaite la paix à chaque homme, à chaque femme ainsi qu'à chaque enfant et je prie pour que l'image et la ressemblance de Dieu dans chaque personne nous permettent de nous reconnaître mutuellement comme des dons sacrés dotés d'une immense dignité. Surtout dans les situations de conflit, respectons cette « dignité la plus profonde » [1] et faisons de la non-violence active notre style de vie.

Voilà le Message pour la 50^{ème} Journée Mondiale de la Paix. Dans le premier, le bienheureux Pape [Paul VI](#) s'est adressé à tous les peuples, non seulement aux catholiques, par des paroles sans équivoque : « Finalement [a] émergé d'une manière très claire le fait que la paix était l'unique et vraie ligne du progrès humain (et non les tensions des nationalismes ambitieux, non les conquêtes violentes, non les répressions créatrices d'un faux ordre civil) ». Il mettait en garde contre le « péril de croire que les controverses internationales ne peuvent se résoudre par les voies de la raison, à savoir par des pourparlers fondés sur le droit, la justice et l'équité, mais seulement au moyen des forces qui sèment la terreur et le meurtre ». Au contraire, en citant [Pacem in terris](#) de son prédécesseur [saint Jean XXIII](#), il exaltait « le sens et l'amour de la paix, fondée sur la vérité, sur la justice, sur la liberté, sur l'amour »[2]. L'actualité de ces paroles, qui aujourd'hui ne sont pas moins importantes et pressantes qu'il y a cinquante ans, est frappante. À cette occasion, je souhaite m'arrêter sur la *non-violence* comme style d'une politique de paix et je demande à Dieu de nous aider tous à puiser à la non-violence dans les profondeurs de nos sentiments et de nos valeurs personnelles. Que ce soient la charité et la non-violence qui guident la manière dont nous nous traitons les uns les autres dans les relations

interpersonnelles, dans les relations sociales et dans les relations internationales. Lorsqu'elles savent résister à la tentation de la vengeance, les victimes de la violence peuvent être les protagonistes les plus crédibles de processus non-violents de construction de la paix. Depuis le niveau local et quotidien jusqu'à celui de l'ordre mondial, puisse la non-violence devenir le style caractéristique de nos décisions, de nos relations, de nos actions, de la politique sous toutes ses formes !

Un monde en morceaux

2. Le siècle dernier a été ravagé par deux guerres mondiales meurtrières ; il a connu la menace de la guerre nucléaire et un grand nombre d'autres conflits, tandis qu'aujourd'hui, malheureusement, nous sommes aux prises avec une terrible guerre mondiale par morceaux. Il n'est pas facile de savoir si le monde est actuellement plus ou moins violent qu'il l'a été hier, ni si les moyens de communication modernes et la mobilité qui caractérise notre époque nous rendent conscients de la violence ou plus habitués à elle. De toute façon, cette violence qui s'exerce par "morceaux", de manières et à des niveaux différents, provoque d'énormes souffrances dont nous sommes bien conscients : guerres dans différents pays et continents ; terrorisme, criminalité et attaques armées imprévisibles ; les abus subis par les migrants et par les victimes de la traite ; la dévastation de l'environnement. À quelle fin ? La violence permet-elle d'atteindre des objectifs de valeur durable ? Tout ce qu'elle obtient n'est-ce pas plutôt de déclencher des représailles et des spirales de conflits mortels qui ne profitent qu'à un petit nombre de "seigneurs de la guerre" ? La violence n'est pas le remède pour notre monde en morceaux. Répondre à la violence par la violence conduit, dans la meilleure des hypothèses, à des migrations forcées et à d'effroyables souffrances, puisque d'importantes quantités de ressources sont destinées à des fins militaires et soustraites aux exigences quotidiennes des jeunes, des familles en difficulté, des personnes âgées, des malades, de la grande majorité des habitants du monde. Dans le pire des cas, elle peut conduire à la mort, physique et spirituelle, de beaucoup, voire de tous.

La Bonne Nouvelle

3. Jésus aussi a vécu en des temps de violence. Il a enseigné que le vrai champ de bataille, sur lequel s'affrontent la violence et la paix, est le cœur de l'homme : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses » (*Mc* 7, 21). Mais le message du Christ, face à cette réalité, offre la réponse radicalement positive : il a prêché inlassablement l'amour inconditionnel de Dieu qui accueille et pardonne et il a enseigné à ses disciples à aimer les ennemis (cf. *Mt* 5, 44) et à tendre l'autre joue (cf. *Mt* 5, 39). Lorsqu'il a empêché ceux qui accusaient la femme adultère de la lapider (cf. *Jn* 8, 1-11) et lorsque, la nuit d'avant sa mort, il a dit à Pierre de remettre son épée au fourreau (cf. *Mt* 26, 52), Jésus a tracé la voie de la non-violence, qu'il a parcourue jusqu'au bout, jusqu'à la croix, par laquelle il a réalisé la paix et détruit l'inimitié (cf. *Ep* 2, 14-16). C'est pourquoi, celui qui accueille la Bonne Nouvelle de Jésus sait reconnaître la violence qu'il porte en lui-même et se laisse guérir par la miséricorde de Dieu, en devenant ainsi, à son tour, un instrument de réconciliation, selon l'exhortation de saint François d'Assise : « La paix que vos bouches annoncent, ayez-la plus encore en vos cœurs »^[3]. Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence. Comme l'a affirmé mon prédécesseur [Benoît XVI](#), elle « est réaliste, car elle tient compte du fait que dans le monde il règne *trop* de violence, *trop* d'injustice, et que par conséquent, on ne peut surmonter cette situation qu'en lui opposant *un supplément* d'amour, *un supplément* de bonté. Ce "*supplément*" vient de Dieu »^[4]. Et il ajoutait avec une grande force : « Pour les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui *est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance*, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne" »^[5]. Justement, l'évangile du *aimez vos ennemis* (cf. *Lc* 6, 27) est considéré comme « la *magna charta* de la non-violence chrétienne » ; il ne consiste pas « à se résigner au mal [...]

mais à répondre au mal par le bien (cf. *Rm* 12, 17-21), en brisant ainsi la chaîne de l'injustice »[\[6\]](#).

Plus puissante que la violence

4. La non-violence est parfois comprise dans le sens de capitulation, de désengagement et de passivité, mais en réalité il n'en est pas ainsi. Lorsque Mère Térésa a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1979, elle a livré clairement son message de non-violence active : « Dans notre famille, nous n'avons pas besoin de bombes et d'armes, de détruire pour apporter la paix, mais uniquement d'être ensemble, de nous aimer les uns les autres [...]. Et nous pourrons vaincre tout le mal qu'il y a dans le monde »[\[7\]](#). Car, la force des armes est trompeuse. « Tandis que les trafiquants d'armes font leur travail, il y a les pauvres artisans de paix qui, seulement pour aider une personne, une autre, puis une autre, puis une autre, donnent leur vie » ; pour ces artisans de paix, Mère Térésa est « un symbole, une icône de notre temps »[\[8\]](#). En septembre dernier, j'ai eu la grande joie de la proclamer sainte. J'ai loué sa disponibilité envers tous par « l'accueil et la défense de la vie humaine, de la vie dans le sein maternel [et] de la vie abandonnée et rejetée. [...] Elle s'est penchée sur les personnes abattues qu'on laisse mourir au bord des routes, en reconnaissant la dignité que Dieu leur a donnée ; elle a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes – face aux crimes - de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes »[\[9\]](#). En réponse, sa mission – et en cela, elle représente des milliers, voire des millions de personnes – est d'aller à la rencontre des victimes avec générosité et dévouement, en touchant et en pansant tout corps blessé, en guérissant toute vie brisée.

La non-violence pratiquée avec détermination et cohérence a donné des résultats impressionnants. Les succès obtenus par le Mahatma Gandhi et Khan Abdul Ghaffar Khan dans la libération de l'Inde, et par Martin Luther King Jr contre la discrimination raciale ne seront jamais oubliés. Les femmes, en particulier, sont souvent des leaders de non-violence, comme par exemple, Leymah Gbowee et des milliers de femmes libériennes, qui ont organisé des rencontres de

prière et une protestation non-violente (*pray-ins*) obtenant des négociations de haut niveau pour la fin de la deuxième grande guerre civile au Libéria.

Nous ne pouvons pas non plus oublier la décennie historique qui s'est conclue par la chute des régimes communistes en Europe. Les communautés chrétiennes ont apporté leur contribution par la prière insistante et l'action courageuse. Le ministère et le magistère de [saint Jean-Paul II](#) ont exercé une influence particulière. En réfléchissant sur les événements de 1989 dans l'Encyclique [Centesimus annus](#) (1991), mon prédécesseur soulignait qu'un changement historique dans la vie des peuples, des nations et des États se réalise « par une lutte pacifique, qui [utilise] les seules armes de la vérité et de la justice »[\[10\]](#). Ce parcours de transition politique vers la paix a été rendu possible en partie « par l'action non violente d'hommes qui, alors qu'ils avaient toujours refusé de céder au pouvoir de la force, ont su trouver dans chaque cas la manière efficace de rendre témoignage à la vérité ». Et il concluait : « Puissent les hommes apprendre à lutter sans violence pour la justice, en renonçant à la lutte des classes dans les controverses internes et à la guerre dans les controverses internationales » [\[11\]](#).

L'Église s'est engagée pour la réalisation de stratégies non-violentes de promotion de la paix dans beaucoup de pays, en sollicitant même les acteurs les plus violents dans des efforts pour construire une paix juste et durable. Cet engagement en faveur des victimes de l'injustice et de la violence n'est pas un patrimoine exclusif de l'Église catholique, mais est propre à de nombreuses traditions religieuses pour lesquelles « la compassion et la non-violence sont essentielles et indiquent la voie de la vie » [\[12\]](#). Je le réaffirme avec force : « Aucune religion n'est terroriste » [\[13\]](#). La violence est une profanation du nom de Dieu [\[14\]](#). Ne nous laissons jamais de le répéter : « Jamais le nom de Dieu ne peut justifier la violence. Seule la paix est sainte. Seule la paix est sainte, pas la guerre ! » [\[15\]](#).

La racine domestique d'une politique non-violente

5. Si l'origine dont émane la violence est le cœur des hommes, il est alors fondamental de parcourir le sentier de la non-violence en premier lieu à l'intérieur de la famille. C'est une composante de cette joie de l'amour que j'ai présentée, en mars dernier, dans l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*, en conclusion de deux ans de réflexion de la part de l'Église sur le mariage et la famille. La famille est le creuset indispensable dans lequel époux, parents et enfants, frères et sœurs apprennent à communiquer et à prendre soin les uns des autres de manière désintéressée, et où les frictions, voire les conflits doivent être surmontés non pas par la force, mais par le dialogue, le respect, la recherche du bien de l'autre, la miséricorde et le pardon [16]. De l'intérieur de la famille, la joie de l'amour se propage dans le monde et rayonne dans toute la société [17].

D'autre part, une éthique de fraternité et de coexistence pacifique entre les personnes et entre les peuples ne peut se fonder sur la logique de la peur, de la violence et de la fermeture, mais sur la responsabilité, sur le respect et sur le dialogue sincère. En ce sens, j'adresse un appel en faveur du désarmement, ainsi que de la prohibition et de l'abolition des armes nucléaires : la dissuasion nucléaire et la menace de la destruction réciproque assurée ne peuvent pas fonder ce genre d'éthique [18]. Avec la même urgence, je supplie que cessent la violence domestique et les abus envers les femmes et les enfants. Le Jubilé de la Miséricorde, conclu en novembre dernier, a été une invitation à regarder dans les profondeurs de notre cœur et à y laisser entrer la miséricorde de Dieu. L'année jubilaire nous a fait prendre conscience du grand nombre et de la grande variété des personnes et des groupes sociaux qui sont traités avec indifférence, sont victimes d'injustice et subissent la violence. Ils font partie de notre "famille", ils sont nos frères et nos sœurs. C'est pourquoi les politiques de non-violence doivent commencer entre les murs de la maison pour se diffuser ensuite dans l'entière famille humaine. « L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite

voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. » [\[19\]](#).

Mon invitation

6. La construction de la paix au moyen de la non-violence active est un élément nécessaire et cohérent avec les efforts permanents de l'Église pour limiter l'utilisation de la force par les normes morales, par sa participation aux travaux des institutions internationales et grâce à la contribution compétente de nombreux chrétiens à l'élaboration de la législation à tous les niveaux. Jésus lui-même nous offre un "manuel" de cette stratégie de construction de la paix dans le Discours sur la montagne. Les huit béatitudes (cf. *Mt* 5, 3-10) tracent le profil de la personne que nous pouvons qualifier d'heureuse, de bonne et d'authentique. Heureux les doux – dit Jésus –, les miséricordieux, les artisans de paix, les cœurs purs, ceux qui ont faim et soif de justice.

C'est aussi un programme et un défi pour les leaders politiques et religieux, pour les responsables des institutions internationales et pour les dirigeants des entreprises et des media du monde entier : appliquer les Béatitudes dans leur manière d'exercer leurs responsabilités propres. Un défi à construire la société, la communauté ou l'entreprise dont ils sont responsables avec le style des artisans de paix ; à faire preuve de miséricorde en refusant de rejeter les personnes, d'endommager l'environnement et de vouloir vaincre à tout prix. Cela demande la disponibilité « [à] supporter le conflit, [à] le résoudre et [à] le transformer en un maillon d'un nouveau processus » [\[20\]](#). Œuvrer de cette façon signifie choisir la solidarité comme style pour écrire l'histoire et construire l'amitié sociale. La non-violence active est une manière de montrer que l'unité est vraiment plus puissante et plus féconde que le conflit. Tout dans le monde est intimement lié [\[21\]](#). Certes, il peut arriver que les différences créent des frictions : affrontons-les de manière constructive et non-violente, de façon que « les tensions, et les oppositions

[puissent] atteindre une unité multiforme, unité qui engendre une nouvelle vie », en conservant « les précieuses potentialités des polarités en opposition »[\[22\]](#).

J'assure que l'Église catholique accompagnera toute tentative de construction de la paix, y compris par la non-violence active et créative. Le 1^{er} janvier 2017 naît le nouveau Dicastère pour le Service du Développement humain intégral, qui aidera l'Église à promouvoir de manière toujours plus efficace les « biens incommensurables de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création » et de la sollicitude envers les migrants, « les personnes dans le besoin, les malades et les exclus, les personnes marginalisées et les victimes des conflits armés et des catastrophes naturelles, les détenus, les chômeurs et les victimes de toute forme d'esclavage et de torture »[\[23\]](#). Chaque action dans cette direction, aussi modeste soit-elle, contribue à construire un monde libéré de la violence, premier pas vers la justice et la paix.

En conclusion

7. Conformément à la tradition, je signe ce Message le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie. Marie est la Reine de la Paix. À la naissance de son Fils, les anges glorifiaient Dieu et souhaitaient paix sur la terre aux hommes et aux femmes de bonne volonté (cf. *Lc* 2, 14). Demandons à la Vierge d'être notre guide. « Tous nous désirons la paix ; beaucoup de personnes la construisent chaque jour par de petits gestes ; nombreux sont ceux qui souffrent et supportent patiemment les efforts de beaucoup de tentatives pour la construire »[\[24\]](#). En 2017, engageons-nous, par la prière et par l'action, à devenir des personnes qui ont banni de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes, la violence, et à construire des communautés non-violentes, qui prennent soin de la maison commune. « Rien n'est impossible si nous nous adressons à Dieu dans la prière. Tous nous pouvons être des artisans de paix »[\[25\]](#).

Du Vatican, le 8 décembre 2016.

Franciscus

[\[1\]](#) Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 228 / [\[2\]](#) *Message pour la célébration de la 1^{ère} Journée de la Paix*, 1^{er} janvier 1968. / [\[3\]](#) « Légende des trois compagnons », n. 58, *Sources franciscaines*, Cerf/Éditions franciscaines, 2010, p. 1146. / [\[4\]](#) *Angelus*, 18 février 2007 / [\[5\]](#) *Ibid.* / [\[6\]](#) *Ibid.* / [\[7\]](#) Mère Térésa, *Discours pour le Prix Nobel*, 11 décembre 1979 / [\[8\]](#) *Méditation « La route de la paix »*, Chapelle de la Domus Sanctae Marthae, 19 novembre 2015 / [\[9\]](#) *Homélie pour la canonisation de la bienheureuse Mère Térésa de Calcutta*, 4 septembre 2016 / [\[10\]](#) N. 23. / [\[11\]](#) *Ibid.* / [\[12\]](#) *Discours lors de l'Audience interreligieuse*, 3 novembre 2016. / [\[13\]](#) *Discours à la 3^{ème} Rencontre mondiale des mouvements populaires*, 5 novembre 2016. / [\[14\]](#) Cf. *Discours lors de la Rencontre avec le Cheikh des Musulmans du Caucase et avec des Représentants des autres communautés religieuses, Bakou*, 2 octobre 2016. / [\[15\]](#) *Discours*, Assise, 20 septembre 2016. / [\[16\]](#) Cf. Exhort. ap. postsyn. *Amoris laetitia*, nn. 90-130. / [\[17\]](#) Cf. *Ibid.*, nn. 133.194.234. / [\[18\]](#) Cf. *Message à l'occasion de la Conférence sur l'impact humanitaire des armes nucléaires*, 7 décembre 2014. / [\[19\]](#) Lett. enc. *Laudato si'*, n. 230. / [\[20\]](#) Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 227 / [\[21\]](#) Cf. Lett. enc. *Laudato si'*, nn. 16.117.138 / [\[22\]](#) Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 228 / [\[23\]](#) *Lettre apostolique sous forme de "Motu proprio" par laquelle est institué le Dicastère pour le Service du Développement humain intégral*, 17 août 2016 / [\[24\]](#) *Regina Caeli*, Bethléem, 25 mai 2014 / [\[25\]](#) *Appel*, Assise, 20 septembre 2016.

ELEMENTS de RELECTURE_____

Par la Commission non-violence de Pax Christi France

Un souffle puissant qui renouvelle une dynamique forte d'un long passé

La parole du pape arrive dans un terrain labouré de longue date par les chrétiens qui ont cherché à conformer leur vie selon l'enseignement de Jésus présenté dans l'intégralité du Sermon sur la montagne. Ainsi l'avaient fait plusieurs Églises de paix issues de la Réforme protestante, telles les Mennonites, les Quakers, les Bethrem, dont le réseau œcuménique européen est « Church and Peace ».

La pensée sociale de l'Église est également jalonnée de pierres d'attente qui annoncent le message définitivement explicite du 1^{er} janvier 2017. En 1965 déjà la constitution conciliaire *Gaudium et Spes* déclarait : « Nous ne pouvons pas ne pas louer ceux qui, renonçant à l'action violente pour la sauvegarde des droits, recourent à des moyens de défense qui, par ailleurs, sont à la portée même des plus faibles », et en 1986 Jean Paul II parlait en arrivant en Inde de l'« admirable principe de la non-violence¹ ».

Il faut rappeler que Gandhi reçut de Léon Tolstoï l'interprétation de l'ensemble des Écritures à partir du commandement nouveau : « aimez vos ennemis ». Alors que les membres des Églises pacifistes étaient des objecteurs de conscience, il revient au génie politique du Mahatma d'avoir expérimenté des manières collectives de lutter efficacement sans violence pour obtenir plus de justice. Dès lors, était donnée au monde la clef qui permet de concilier le respect absolu des personnes que l'on combat avec l'efficacité de l'action politique et sociale de libération des injustices !

Le pacifisme protestant a pris un nouvel essor à partir de 1914 avec la création de l'IFOR (International Fellowship of Reconciliation) dont la branche française est le MIR (Mouvement international de la réconciliation). Œcuménique

¹ Lettre du pape Paul VI au Président de l'Inde, S.E. Varahagiri Venkata Giri, le 22 août 1969.

dès l'origine puisqu'ouvert à toutes les confessions protestantes, le mouvement s'est ensuite ouvert aux catholiques puis, dans les années 1970, à des membres de différentes religions. Six membres de l'IFOR ont reçu le Prix Nobel de la paix, dont Albert Luthuli en 1960, Martin Luther King en 1964, Mairead Corrigan Maguire en 1976 et Adolfo Pérez Esquivel en 1980.

La non-violence est un « outil puissant » pour réaliser la paix

Du 12 au 13 avril 2016, Pax Christi International et le Conseil pontifical Justice et Paix ont organisé à Rome un colloque sur la non-violence et la paix juste, vivement encouragé par le Pape François : « Nous pouvons nous réjouir à l'avance de l'abondance des différences culturelles et de la variété des expériences de vie parmi les participants à la Conférence de Rome et celles-ci ne feront qu'augmenter le niveau des échanges et contribuer au renouveau du témoignage actif de non-violence comme une « arme » pour réaliser la paix² ».

C'est donc grâce à ce terrain profondément préparé que le Message du pape peut enfin être reçu. Avec tous les précurseurs, la Commission non-violence de Pax Christi France se réjouit de ce Message longtemps attendu qui inaugure un temps nouveau de l'Église catholique et du témoignage des chrétiens : « Le pape affirme avec force que « Jésus a tracé la voie de la non-violence [...] Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence³ » (§3, 1, 2).

La non-violence est accessible à tous et n'est l'apanage de personne

La non-violence ne peut être revendiquée par aucune religion ni aucun courant. Fruit d'une éducation à la maîtrise de la violence en soi-même, elle est universelle et donc à la portée

² Message au cardinal Angelo Scola, archevêque de Milan. Ref. Zenit.

³ Commentaire de Jean Marie Muller, participant au colloque de Rome, fondateur du MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente).

de chacun : « *La paix que vos bouches annoncent, ayez-la plus encore dans vos cœurs* » (§3,1). Sa capacité d'unir dans le travail sur soi et dans l'action les croyants de toutes religions et les non croyants lui donne cohérence, force et efficacité.

Le pape François appelle donc à l'union par la non-violence active, comme le seul ciment qui permettrait de recoller les morceaux de notre monde en voie d'éclatement. Les grands témoins qu'il cite sont Hindous, Protestants, Musulmans, Catholiques ; ce sont aussi des femmes comme celles du Libéria ou les petites sœurs de Calcutta, ou les mouvements comme Solidarnosc. Voici de la sorte indiqué le large éventail de la non-violence, style de vie simple en famille, beauté et bonté, compassion et charité, dialogue et gestion des conflits, joie de la fraternité jusqu'à l'enthousiasme des grandes actions de masse !

Le style de la non-violence : de la paix intérieure à la paix internationale

Le pape François parle de la non-violence comme d'un mode de vie (et non d'une mode) qui doit révolutionner et irriguer la vie des chrétiens, depuis les « *simples gestes quotidiens* » (§5,2) de la chasse au gaspillage ou de la bienveillance jusqu'à l'esprit qui inspire les négociateurs lors des conférences internationales, depuis les *sit-in* des manifestations jusqu'à la désobéissance civile lorsqu'elle devient nécessaire, car : « *les politiques de non-violence doivent commencer entre les murs de la maison pour se diffuser ensuite dans l'entière famille humaine* » (§5,2).

On ne sera donc pas surpris de voir figurer l'opposition aux bombes atomiques dans le chapitre sur la famille, car l'enseignement de l'Église n'a pas varié : « La même loi morale qui régit la vie des hommes doit régler les rapports entre les États⁴ ». Commentant le Message, Mgr S.M. Tomasi précise que « non seulement l'utilisation de ces armes, mais aussi leur possession est moralement inacceptable⁵ ». François avertit les nations qui fondent leur Défense sur la logique fallacieuse de la dissuasion nucléaire, car l'ordre éthique qui cimentait leurs sociétés n'est-il pas

⁴ Pacem in Terris, ch.5.

⁵ Radio Vatican, le 13 décembre 2016. Référence agence Zenit.

condamné, du fait de la menace première de destruction de masse, à évoluer vers la loi du plus fort ?

C'est dans la multitude des pauvres, dans la foule de ceux qui subissent douloureusement les multiples injustices, que François voit se lever les forces du changement. Dès lors qu'ils ont été touchés par la miséricorde du Père, qu'ils ont pris conscience « *que le vrai champ de bataille, sur lequel s'affrontent la violence et la paix, est le cœur de l'homme* » (3,1) et qu'ils sont guéris de leur soif de vengeance, les gens courbés se relèvent et deviennent les plus ardents acteurs des actions non-violentes, puissants vecteurs de la libération des injustices : « *Lorsqu'elles savent résister à la tentation de la vengeance, les victimes de la violence peuvent être les protagonistes les plus crédibles de processus non-violents de construction de la paix* » (§1,3).

Avec ce style renouvelé nous voici donc catalogués, habillés de neuf, élégance alliant la fermeté à la souplesse, rectitude de vie revêtue de douceur, ferme armature pour l'infini des variations de la miséricorde, alliance du masculin et du féminin pour la fécondité de la paix : « *œuvrer de cette façon signifie choisir la solidarité comme style pour écrire l'histoire et construire l'amitié sociale* » (§6,2) !

La non-violence répond directement à l'appel de Jésus-Christ

Les méthodes de l'action non-violente sont des outils neutres qui ne garantissent pas que la finalité est bonne. Le pape ne s'étend pas sur les moyens et insiste sur la source spirituelle de la non-violence. Reprenant le symbole du règne de Dieu annoncé par Jésus, François élève en pleine lumière le commandement nouveau du Royaume qui ouvre à l'accomplissement des Écritures : « *L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la révolution chrétienne* » (§3,2) ! Jésus a dépassé la loi du talion – qui était une avancée juridique d'importance, mais qui équilibrait l'injustice par une autre injustice – en invitant à *tendre l'autre joue* pour provoquer le déséquilibre salvateur : « *on ne peut surmonter cette situation qu'en lui opposant un supplément d'amour, un supplément de bonté. Ce « supplément » vient de Dieu* » (§3,2). C'est Mathieu 5 à 7 qu'il faudra méditer, dans son ensemble, afin de suivre l'enseignement du Christ, car tout baptisé doit être placé face à la cohérence de la foi : « *Être aujourd'hui de vrais*

disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence » (§3,2). À ceux qui justifient leurs actes de violence par une référence à Dieu, François oppose l'affirmation : « *Jamais le nom de Dieu ne peut justifier la violence. Seule la paix est sainte. Seule la paix est sainte, pas la guerre* » (4,5).

La sainte voie de la paix est alors tracée : elle oppose un Non catégorique aux violences de toute nature et pas seulement à la violence des armes. Ainsi Mère Térésa « *a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes – face aux crimes – de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes* » (§4,1). Le redoublement du terme est révélateur des structures de péché que les violents ont tissées sur le monde. Pour les faire reculer, la diplomatie, les législations, les travaux des institutions internationales sont indispensables mais ne suffiront pas : face aux Princes de ce monde et aux « *Seigneurs de la guerre* » (§2,2) qui seuls profitent de la violence multiforme, ce sont toutes « *les stratégies non-violentes de promotion de la paix* » (§4,4) qu'il faut déployer. Avec fermeté le pape y engage l'Église : « *J'assure que l'Église catholique accompagnera toute tentative de construction de la paix, y compris par la non-violence active et créative* » (§6,3) !

« La guerre est contraire à la volonté de Dieu » : c'est avec cette affirmation que le Conseil œcuménique des Églises fut fondé après la seconde guerre mondiale. La référence à Justice, Paix et Sauvegarde de la Création est un rappel du pape sur les acquis du rassemblement œcuménique JPSC – toutes les Églises chrétiennes d'Europe à Bâle en 1989⁶ et le processus d'alliance des Églises mondiales à Séoul en 1990. Mais l'union nécessaire doit dépasser les Églises chrétiennes : c'est avec tous les autres croyants et avec les incroyants qu'il convient de réaliser l'union pour des actions efficaces comme l'accueil des migrants ou la solidarité avec les pauvres. La puissance de la miséricorde nous donne la force de « *construire des communautés non-violentes qui prennent soin de la maison commune* » (§7,2).

Voilà tracée la voie enthousiasmante ouverte par l'Église à toutes les personnes de bonne volonté !

⁶ Se reporter au Document final.

Par la Commission Proche-Orient de Pax Christi France

Comment entendre le message du Pape appelant à la non-violence dans une région du monde, le Proche-Orient, où la violence règne entre pays voisins (Israël et la Palestine, le plus vieux conflit actuel de la planète), ou au sein des pays, entre communautés (Syrie, Irak) ? Comment l'entendre sur cette terre où, il y a 2000 ans, Jésus, homme juif, a vécu sous occupation romaine en nous proposant le modèle des Béatitudes : « Heureux les doux – dit Jésus-, les miséricordieux, les artisans de paix, les cœurs purs, ceux qui ont faim et soif de justice » (§6) ?

La non-violence que nous propose François est d'abord un « style d'une politique de paix » (§1), et à ce titre est à inscrire dans la recherche d'une paix juste et dans le combat contre une guerre mondiale par morceaux. La non-violence ne peut pas être comprise, comme le souligne le Pape, « dans le sens de capitulation, de désengagement et de passivité » (§4). Il importe d'abord, face à une situation géopolitique, de déterminer ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, en s'appuyant :

* Sur l'éminente dignité de chaque personne humaine, que l'ordre international traduit imparfaitement par le respect des Droits de l'Homme. La destruction d'un peuple par son gouvernant (Syrie), les violations des Droits de l'Homme commises par Israël à l'encontre du peuple palestinien occupé, dénoncées par l'ONU, les attentats pratiqués contre des populations civiles... ne peuvent être acceptés et doivent être dénoncés,

* Sur le respect du droit international et du droit humanitaire international plutôt que sur l'usage de la force, ceci sous réserve que l'expression de ce droit international soit conforme à l'équité et ne constitue pas une forme déguisée de domination des puissants sur les faibles, ou des riches sur les pauvres.

Ce premier discernement de ce qui est juste dans l'ordre international est un début d'engagement qui impose la nécessité de s'informer, de dialoguer avec les parties – et lorsque c'est possible de les faire dialoguer entre elles – avant de s'engager.

Vient ensuite la phase de recherche de la paix, dont François nous propose la non-violence comme style d'action. Il y a là des choix d'action à opérer : la non-violence est un concept, elle demande à être déclinée en actions concrètes, « trouver la manière efficace de rendre témoignage à la vérité » (§4). S'agissant par exemple du conflit israélo-palestinien, la Commission Proche-Orient de Pax Christi France (se) propose trois moyens non-violents porteurs de paix :

* La prière, enracinée dans la réalité du terrain, à travers la chaîne de prière de Sabeel,

* Le soutien à des organisations, tant israéliennes que palestiniennes, qui œuvrent en faveur de la paix et du rapprochement entre les deux peuples,

* Le boycott de l'Etat d'Israël, aujourd'hui l'opresseur du peuple palestinien en contradiction avec le droit international, boycott promu par la société civile palestinienne à travers l'appel « Boycott, Désinvestissement, Sanctions » (BDS) tant au profit du peuple palestinien que du peuple israélien.

Le projet de non-violence proposé par le Pape François s'adresse à tous les hommes de toutes les religions. Dans cette région du monde qui voit coexister les trois grandes religions monothéistes, et en leur sein toutes les expressions de chacune d'elle, affirmer qu' « aucune religion n'est terroriste » (§4), et que « jamais le nom de Dieu ne peut justifier la violence. Seule la paix est sainte. Seule la paix est sainte, pas la guerre ! » (§4) est un acte de foi magnifique en l'homme, appelé à considérer l'autre comme frère.

Par la Commission Désarmement de Pax Christi France

Dans son dernier message pour la paix, le Pape François met l'accent sur un principe éthique fondamental : celui de la non-violence dans toutes les relations humaines, quel que soit le domaine où elles se déploient. Dans les relations internationales, comme dans les relations interpersonnelles et les relations sociales, le principe de non-violence doit guider notre attitude vis-à-vis de l'autre.

Pour ce qui concerne la sécurité internationale, cet appel intervient dans un contexte que le Pape François désigne comme « une terrible guerre mondiale par morceaux » (§2). La vie internationale est en effet aujourd'hui marquée par la multiplication des affrontements violents, causes d'immenses souffrances, tout particulièrement en Syrie, en Irak, au Yémen et dans d'autres pays du monde musulman. Des organisations extrémistes ont systématiquement recours au terrorisme.

En Europe même, le conflit ukrainien n'est pas résolu. Ni la Russie ni l'Ukraine n'appliquent loyalement les accords de Minsk de février 2015. En réponse les Occidentaux ont choisi d'exercer une pression sur la Russie qui, par le biais des sanctions, atteint surtout la population russe. L'Alliance atlantique renforce son dispositif militaire aux frontières de la Russie en organisant des déploiements de forces, certes limités, mais suffisants pour aggraver le climat de confrontation. Cette présence hostile de forces surarmées à la frontière russe pourrait, si elle se développait et n'était pas assortie de gestes de dialogue politique, créer un risque d'incidents militaires graves, alors même que la Russie annonce qu'elle est prête à user de l'arme nucléaire pour empêcher toute attaque contre son territoire.

Face à une telle situation, comme à d'autres, par exemple au Cachemire ou en mer de Chine du Sud, les paroles du Pape François en faveur d'une stratégie non violente de promotion de la paix sont profondément actuelles et pertinentes.

En Syrie, on assiste peut-être à la consolidation d'un cessez-le-feu mais la réconciliation est lointaine et la menace terroriste d'organisations comme « l'État islamique » toujours présente.

L'essentiel est cependant de sortir d'une logique de violence et d'engager la reconstruction avec le concours de tous. Le Pape nous le rappelle : « la force des armes est trompeuse » (§4).

François précise néanmoins que la non-violence ne doit pas être comprise « dans le sens de capitulation, de désengagement et de passivité » (§4). L'injustice, les tentatives de faire prévaloir la force sur le droit ne sauraient être acceptées. Mais ce n'est pas en intensifiant la guerre et en perpétuant le cycle des violences que l'on rétablira durablement la justice. Les victimes doivent par ailleurs être secourues, notamment lorsqu'elles cherchent refuge loin de leur foyer, dans d'autres régions de leur pays, dans des pays voisins ou en Europe. Il est également essentiel pour la construction d'une paix juste et durable que leur parole soit entendue.

Cette logique de paix ne pourra prévaloir que si se renforce et se développe « une éthique de fraternité et de coexistence pacifique entre les personnes et entre les peuples ». Cette éthique exclut « la logique de la peur, de la violence et de la fermeture » mais suppose « la responsabilité, le respect et le dialogue sincère ». Elle est donc contraire à « la dissuasion nucléaire et à la menace de la destruction réciproque assurée ». C'est pourquoi François lance « un appel en faveur du désarmement ainsi que de la prohibition et de l'abolition des armes nucléaires » (§5).

Cet appel répond à la situation actuelle de course aux armements nucléaires. Il représente un encouragement pour les très nombreux pays non nucléaires qui s'apprêtent à négocier à l'Assemblée générale des Nations Unies une convention d'interdiction des armes nucléaires. Il invite la société civile internationale à se mobiliser davantage encore pour rappeler aux puissances nucléaires leurs responsabilités à l'égard de la paix et de la sécurité internationales et exiger d'elles qu'elles s'engagent « de bonne foi » comme le prévoit le traité de non-prolifération, dans un processus progressif, équilibré et contrôlé d'élimination de la menace des armes nucléaires.

QUELQUES DATES de l'aventure non-violente__

- 1906 11 septembre - Première campagne de désobéissance civile contre les lois de discrimination à l'égard des Indiens en Afrique du Sud. Gandhi
- 1917 Grève de la faim de Dorothy Day pour demander le droit de vote des femmes aux Etats-Unis.
- 1930 La « marche du sel » de Gandhi va mener, dix sept ans plus tard à l'indépendance de l'Inde. Gandhi est tué en 1948.
- 1957 Manifestations contre la pratique de la torture en Algérie. Le général Jacques de Bollardière est relevé de son commandement.
- 1963 Le principe de l'objection de conscience est accepté par le général de Gaulle, après la grève de la faim de Louis Lecoin.
- Martin Luther King prononce son discours « Je fais un rêve » à l'issue de la « Marche de Washington ». Il est tué cinq ans après.
- 1972 Le « serment des 103 » engage les paysans pour une lutte non-violente contre l'extension du camp militaire du Larzac.
- 1973 Protestations contre les essais nucléaires français à Mururoa.
- 1977 Mouvement des « folles de la Place de mai », démarre à Buenos Aires pour protester contre la disparition de leurs proches.
- 1980 24 mars - Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador ; est assassiné dans sa cathédrale.
- 1981 Grève et résistance civile en Pologne
- 1982 Création des Brigades de Paix internationales.
- 1989 Manifestation non-violente à Tiananmen, à Pékin (Chine)
- « Révolution de velours » en Tchécoslovaquie.
- 1996 Avril – Création de la Commission Vérité et réconciliation, par Nelson Mandela pour faire la lumière sur l'apartheid.
- Mai – Enlèvement et exécution des sept moines trappistes à Tibbhirine (Algérie), qui avaient décidé de ne pas fuir devant la violence.
- 1999 Naissance de la mobilisation anti-mondialiste, à l'occasion du sommet de l'OMC à Seattle (USA).

COLLECTION DES LIVRETS PAX CHRISTI_____

Livret 1	Jean Bastaire / Commission Environnement et mode de vie
Livret 2	Une semaine à Calais / Commission Pax Christi Jeunes
Livret 3	Défis du climat / Commission Environnement et mode de vie
Livret 4	COP21 / Commission Environnement et mode de vie
Livret 5	Consommation / Commission Environnement et mode de vie
Livret 6	« La dissuasion nucléaire. Un regard croisé » / Commissions Désarmement et Non-violence
Livret 7	« A Lourdes, un chemin de paix » / Commission éducation à la paix
Livret 8	« Après les attentats » / Commission Non-violence
Livret 9	« Message du pape François sur la non-violence » / Commission Non-violence

La commission « Non-violente » de Pax Christi France vous recommande aussi

- La fiche « La non-violence. Lutter autrement »
- La fiche « Conflits. Violence... Petit vocabulaire pour éviter la confusion. »

La collection « Penser et vivre la paix » est publiée par le mouvement Pax Christi France. Ce livret est gratuit. Une participation aux frais est possible.

La reproduction et la diffusion de ce livret est possible après accord de l'auteur et de Pax Christi France.

Pour commander des exemplaires, connaître les autres titres ou participer à la collection, contactez :

Pax Christi France

4 rue Morère

75014 PARIS

01 44 49 06 36

accueil@paxchristi.cef.fr

Contacts presse

communication@paxchristi.cef.fr



« La non-violence pratiquée avec détermination et cohérence a donné des résultats impressionnants »

« L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne" »

« Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie adhérer également à sa proposition de non-violence »

« Faisons de la non-violence active notre style de vie »

*Extraits du message du pape François pour la
50^e journée mondiale de la paix*